1. Automne

1
Chambre d'Avril

AVRIL : M'appelle Avril. Vis ici avec papa. Parle pas beaucoup, papa. Papa aime les costumes gris. Voir l'eau tomber du ciel. Se raser la barbe le dimanche en écoutant le jeu-de-qui-veut gagner-des-sous à la radio. Et fait très bien les nouilles au vinaigre. Moi j'adore ça les nouilles au vinaigre. Papa travaille à Master Food. Il est testeur de boulettes de viande pour animaux. C'est chouette comme métier, tous les jours il apporte des boîtes. Les boîtes qu'il a goûtées il a le droit de les apporter à la maison. Moi, j'adore ça les boîtes, les rondes et les pas rondes. Dans la cour derrière la maison on en a des dizaines de centaines. Le dimanche, avec celles de la semaine, papa fait de drôles d'animaux. Il courbe, entortille, déforme, tord, enroule, gauchit, retord, tirebouchonne, force, re-re-tord, boyaute et dans ses mains les boîtes deviennent des chiens à trois pattes et des

oiseaux sans bec. Tout un tas de bestioles en fer que je range sur l'étagère du garage.

Chaque jour, euh… presque chaque jour, bon… de temps en temps, je vais à l'école. Aime pas trop. Préfère rester à la maison avec Stéphane Dakota. Stéphane, c'est mon ami. Il est américain. Parle pas beaucoup. Lui non plus. Mais rit très fort. Il joue de l'hamornica et mâche des chewing-gums toute la journée. Personne le voit. À part moi. Papa aussi dit qu'il le voit. Des fois. Mais j'y crois pas. Pas trop. Je pense c'est pour me faire plaisir qu'il dit ça. Mon copain Stéphane Dakota, il vient surtout le soir, quand j'ai un peu peur. Du bain du noir et du loup plat. Stéphane Dakota s'en fiche du loup plat. Il fait cow-boy des États-Unis comme métier.

2

Dans la cuisine. Avril porte un masque de super-héros.

LE PÈRE : Avril, ta soupe !

AVRIL : Non.

LE PÈRE : Avril, ta soupe !

AVRIL : Non.

LE PÈRE : Avril, ta soupe ou je vais vraiment m'crisser !

AVRIL : J'ai dit non !

Veux pas boire ce bouillon-là, de la soupe au tapioca, dirait des yeux de poisson, dirait les yeux de Gaston mon poisson, Gaston c'est mon poisson qu'était rouge mais qui l'est plus depuis que j'ai fait pipi deux jours de suite dans son bocal, l'est jaune maintenant.

LE PÈRE *crie* : Avril, ta souuuuuupeeeee !

AVRIL : Mais j'ai… j'ai… j'ai diiiit…

Le regard d'Avril est au plafond.

LE PÈRE : Avril regarde ailleurs, plus là, les yeux ailleurs, en dedans de lui on dirait, ou ailleurs, là où on ne sait pas, en tout cas moi pas.

Le père porte Avril dans son lit, l'embrasse sur le front, allume la veilleuse, et éteint la lumière.

3

Plus tard.

Avril se lève, enfile un pantalon par-dessus son pyjama, puis un autre pantalon, puis un pull par-dessus sa veste de pyjama, puis un autre pull, puis un blouson, puis une cagoule, puis une écharpe, des moufles, des chaussettes et des chaussons, et des lunettes de ski. Et va dans la cuisine.

Le père est assis, dans le noir.

LE PÈRE : Avril, fais quoi là ? C'est pas possible, minuit et demi ! C'est quoi ça ? C'est quoi tout ça sur toi ?

AVRIL, *chuchote* : Mais tu sais, papa, c'est pour le loup, le loup plat, il est revenu, je l'ai entendu. Faut faire vite des nouilles au vinaigre. Papa papa papa papa, peux avoir des nouilles au vinaigre ?

Le loup plat aime pas, mais alors pas du tout l'odeur des nouilles au vinaigre. Moi oui. Le loup plat, l'odeur, ça le fait détaler. Sa queue plate entre ses pattes plates.

Le père installe Avril sur la chaise. Et prépare les nouilles au vinaigre.

AVRIL : Le loup plat c'est un malin. C'est un loup, un vrai loup. Papa, un jour m'avait dit qu'il pouvait pas passer sous les portes, que donc, dans la maison, il pouvait pas entrer. Mais le loup qu'est malin l'a entendu, et depuis je sais pas comment il a fait, il a maigri ou je sais pas, mais maintenant il est plat, et voilà, il peut passer sous les portes, cette sale bête-là.

LE PÈRE : Avril, tu veux pas retirer tes lunettes de ski pour manger, s'il te plaît ?

Avril ne répond pas, le père soulève les lunettes, Avril s'est endormi. Le père le porte jusqu'à son lit.

4

Le lendemain matin. Chambre d'Avril.

LE PÈRE : Avril, sors du placard !

AVRIL : Non.

LE PÈRE : Avril, sors du placard !

AVRIL : Non.

LE PÈRE : Avril, sors du placard, où je vais vraiment m'crisser !

AVRIL : J'ai dit NON !
Veux pas sortir d'ici, j'aime bien ici, ça sent la lessive Ariel et l'odeur de ma mam… Et je veux pas aller à l'école, Gros Pierre va encore me piquer mon sandwich au salami et cracher dessus, et le bus ça me donne envie de dégobiller.

LE PÈRE *crie* : Avril, sors du placaaaaaard !

AVRIL : Mais j'ai… j'ai… j'ai diiiiit… *(Le regard d'Avril est au plafond.)*